

# LA LETTRE DE CARLES

## n° 54

Juillet, août, septembre 2009

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"  
Route de Pujaut  
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON  
**Siège social :**  
27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53  
Télécopie : 04.90.15.01.37  
CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : [info@masdecarles.org](mailto:info@masdecarles.org)  
Site internet : [www.masdecarles.org](http://www.masdecarles.org)

## EDITORIAL

Cela s'est décidé depuis un bureau de Paris : Calais doit être vidé de ses Afghans avec ou sans papiers. La main sur le cœur, et l'œil fixé sur le drapeau français, on nous a expliqué qu'il fallait en finir avec le marchandage de ces passeurs si prompts à exploiter la crédulité des pauvres réfugiés. La loi de la France n'est pas la loi de la « jungle » ! Fort bien. Mais qui avait créé cette

« jungle » en fermant Sangatte il y a quelques années ? Et pourquoi faut-il pénaliser autant de pauvres au nom de la fourberie de quelques-uns qui ne sont que peu inquiétés jusqu'ici (à Calais pas plus qu'ailleurs), dont beaucoup disent qu'ils sont connus et qui semblent se reproduire de manière exponentielle ? L'histoire semble bégayer, qui renvoie une fois encore les plus pauvres à leurs bourreaux : ceux-ci à la folie talibane, comme autrefois et ailleurs ceux-là laissés aux mains des « libérateurs », après que les occupants « civilisateurs » aient déclaré forfait. Intervention policière donc. Pour séparer les accompagnants des réfugiés (mais comment a-t-on fait pour les identifier, sinon en commettant le délit de faciès ?). Pour emmener les réfugiés, qui vers une nouvelle errance, mais ailleurs, (ceux qui avaient des papiers), qui vers un centre de rétention (pour ceux qui n'en avaient pas), qui vers des foyers (pour les enfants qui représentaient près de la moitié des personnes arrêtées). Pour détruire et filmer la destruction de la « jungle » : dormez, bonnes gens, l'ordre et le droit républicains règnent !

Bien sûr rien n'est réglé. D'autres campements, d'autres hébergements sauvages surgissent ; d'autres lieux de non-droit, source de profit pour des passeurs toujours prêts à « dépanner » contre rétribution et jamais inquiétés. Dans la jungle de l'argent-roi, sans doute les dépouilleurs sont-ils moins inquiétants que les dépouillés... quand bien même ils risqueraient leur vie à revenir au pays !

De la même manière que l'on avait créé, ici ou là des brigades spéciales pour débusquer le RMI'ste tricheur, alors que banquiers et traders n'en rat(ai)ent pas une pour se remplir les poches : « Selon que vous serez puissants ou misérables... »

C'est en tout cas, pour nous, l'occasion d'élargir un peu notre regard et de nous demander à quoi sert le droit quand il ne sanctionne que les plus faibles de notre société. « ...La finalité du droit est

d'établir des règles capables de conduire au plus grand bonheur le plus grand nombre, alors que la règle de droit est de plus en plus jugée sur sa capacité à optimiser la production, à assurer l'efficacité économique optimale. » L'homme « est relégué au second plan alors que le droit est fait par et pour les hommes », explique Pascal Lokiec, dans la revue *Partage*.

A nous d'être suffisamment attentifs pour que cette « relégation » de fait n'infecte pas le seuil de notre compréhension des autres et de nous-mêmes.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

## AUJOURD'HUI

### Les chiffres de l'accueil...

Au **30 septembre 2009**, 99 actions ont été menées pour et **85 personnes différentes** accueillies au mas (69 hommes et 16 femmes). 36 personnes en hébergement « lieu à vivre » (8.412 journées d'hébergement), 26 personnes en hébergement d'urgence (pour 817 nuits).

10 personnes ont été intégrées dans l'Action Collective d'Insertion (représentant 1.377 h ; 21 personnes sont passées par le Chantier d'Insertion (représentant 90134 h).

41 personnes relevaient du RMI (ou du RSA base). **16.439 repas ont été servis.**

### ... et de vos dons

Au 30 septembre, vos dons représentaient **9,2%** des ressources globales de l'association. 4 « points » perdus depuis deux ans. L'effet de la crise ? Le vieillissement des donateurs ? La conséquence (démobilisatrice) du financement CHRS d'une partie (mais d'une partie seulement) de la maison ? La « chute » est surtout sensible pour les « dons spontanés » (hors prélèvements réguliers qui eux se maintiennent) : - **65%** en deux ans.

## DITS

Ce n'est pas à l'homme de s'adapter au travail, mais au travail de s'adapter à l'homme. Cette affirmation figure dans une disposition méconnue de la directive 2003/88/CE, article 11, concernant certains aspects de l'aménagement du temps de travail, qui dispose que « l'organisation du travail selon un certain rythme, doit tenir compte du principe général de l'adaptation du travail à l'homme ». Précieuse ressource que ce principe, alors que la logique inverse prévaut dans notre droit du travail contemporain... En ces temps où l'économie a pris le pas sur le social, où le travail semble n'avoir plus que pour seul but l'efficacité économique, il est bon de rappeler que les créations de l'homme, les règles sociales, les constructions juridiques... ne sont pas faites pour rendre les hommes plus malheureux, mais sont des moyens au service du bonheur des gens.

**Pascal Lokiec**

*Partage* (205) juillet/août 2009, p. 48.

Alors que les dirigeants des huit pays les plus riches se réunissaient en Italie, nous étions plus de 600 participants à Bandiagara, au Mali, pour le Forum des peuples : « *Notre message est clair : il n'appartient pas au G8 d'élaborer des programmes et stratégies de développement pour l'Afrique* », a déclaré Mme Barry Aminata Touré... (Or) depuis la crise alimentaire de 2008, les pays industrialisés ne pensent qu'à cela : investir dans les pays pauvres, spécialement en Afrique, pour leur propre sécurité alimentaire ou dans l'espoir de faire des profits juteux... En cinq ans... ce sont 2,5 millions d'hectares sur lesquels les investisseurs se sont rués. Et la phénomène va encore s'accroître car les profits sont réels et juteux...

Revue **Quart Monde** (211), août 2009, p. 61.

## LA VIE DU MAS

On avait évoqué la possibilité de creuser une tranchée sous le champ, entre deux cultures, pour abriter des canalisations d'eau. **Deux anciens** de BE2A, l'association de formation au maniement des engins de chantier, sont venus exprès pour cette action. Et ils ont pris un jour de congé spécialement pour le faire. Bonheur pour tous et grand merci à eux !

Cela finira par devenir une habitude : une (petite) troupe de **Caravelles** (des scouts au féminin) est venue passer une grosse semaine au mas. Pour donner un coup de main au ramassage des légumes, pour profiter du festival et nous offrir leur sourire. La cheftaine, qui était déjà venue l'an dernier avec un autre groupe, a laissé un mot avant de partir : « l'an dernier, la mission était de remettre de l'ordre dans un champ de potirons. Ma découverte : Carles est un lieu de paix où on peut rester le temps qu'on veut. Cette association ne traite pas des dossiers, elle s'intéresse à l'homme ! Ici on est accueilli. Si on passe ne serait-ce que quelques heures, on se verra offrir un café ou un repas à partager... Pendant une semaine, nous avons été reçues comme des amies. Chacun a le souci de savoir si nous allons bien, si nous sommes correctement installées, ce que nous avons fait dans la journée... Dès notre arrivée, on nous invite au goûter puis à la visite de la ferme : la traite des chèvres, l'enclos des moutons, le biberon de l'agneau, les lapins et leurs drôles de noms. A peine sorties de là, nous nous retrouvons les bras chargés de tomates pour le soir... Un soir que nous étions parties en pique-nique sur Avignon pendant le festival, nous rentrons vers 22h. Un des résidents nous dit alors : Nous vous avons mis à manger dans votre frigo

si jamais vous avez encore faim après votre soirée ! » N'est-ce pas là un signe que cette communauté est une grande famille ?

(Aline, cheftaine scout)

Carles : haut lieu **d'humanité** ? D'emblée, une salariée me fait partager sa joie de devenir grand-mère. Puis c'est le jeune accueilli, souriant, qui nous annonce sa réussite au code... et son étonnement d'enfin réussir. Et encore la longue diatribe de N. qui encourage un nouvel arrivant : « Tu as de la chance d'être ici. Moi j'ai plongé au moins quatre fois, mais « ils » ont eu de la patience, m'ont gardé et... tu vois ? » Puis c'est l'écoute appliquée et affectueuse d'une cuisinière. Mais aussi l'annonce de grandes fatigues... d'un cancer. C'était une des matinées ordinaires d'une bénévoles. Merci

(Alice)

Le 23 juillet, deux représentants du « **Lion's Club** » d'Avignon Doyen sont venus manger avec nous et nous remettre un chèque de 700 €. Saluons ici la fidélité de ces amis... qui n'en sont pas à leur coup d'essai ! D'autres **fidélités** se manifestent aussi tout au long de l'année : celles et ceux qui donnent du pain (Bouffier, Romarin, Le Fournil), le lycée René Char qui nous partage les produits de sa section cuisine, l'entreprise ACO qui nous soutient en fuel, la famille Aymard (de St Remy) qui nous partage ses fruits, l'école hôtelière et ses pâtisseries pour la Porte Ouverte, les stagiaires de l'IMF, le comité d'entreprise d'Eurodif et tous les donateurs habituels (en argent, meubles, vêtements, etc.)

Le 17 septembre, à quelques-uns, nous nous sommes rendus à Volonnes (dans les Alpes de Haute-Provence) pour célébrer le départ de **Séraphin**, le papa de Chantal qui nous a longtemps fait la cuisine les

week-ends et le grand-père de Vincent qui a inventé et nous a offert le site Internet du mas de Carles.

Toute la semaine il a plu d'abondance. Et le samedi encore, en toute fin d'après-midi, un bel orage s'abattait sur le secteur. Rien n'y a fait. Joseph a encore gagné ! La « **Porte Ouverte** » de ce troisième dimanche de septembre <sup>1</sup> s'est déroulée sous un soleil magnifique. Pour l'occasion, nous avons retrouvé « la prairie » pour nous donner plus d'espace. 220 personnes ont participé à l'eucharistie du matin. Plus de 450 repas ont été servis par l'équipe des cuistots (Vincent, Joël, Alice, Bernard et les autres). Près de 1.000 personnes sont passées nous voir dont le nouveau curé de la paroisse de Villeneuve, les représentants du conseil général de Vaucluse (la fidélité d'André) et des mairies d'Avignon, de Villeneuve et de Pujaut. Malgré la crise, ce fut une vraie belle fête où chacun semblait content d'être là et d'avoir pu y venir entre amis ou en famille. Merci à tous : celles et ceux qui sont venus partager un peu de la vie de Carles, celles et ceux qui ont offert de leur temps avec leurs compétences pour animer la journée (poney, toboggan, chorale, tir à l'arc, crêpes, gaufres, gâteaux), celles et ceux (résidents, bénévoles et salariés) qui ont participé à la préparation de la journée. Sans oublier ceux de BE2A qui ont préparé l'aménagement du nouveau lieu d'accueil de cette journée ; les radios et les journalistes qui ont annoncé et rendu compte de l'événement.

Cela arrive parfois. De temps en temps une serrure forcée, une fenêtre cassée. Et des choses qui disparaissent. Ce coup-ci, c'est le

local des **Embrumes** qui a été visité : et la caisse enregistreuse a disparu ! Il ne s'agissait sans doute pas d'étranger(s) absolu(s) à la maison... mais ignorant(s) qu'on ne laisse jamais d'argent dans la caisse !

A peine octobre entamé, **Alain** nous quittait. Il est allé jusqu'au bout de sa fatigue avant de s'écrouler dans sa douche, à l'hôpital. Son extrême délabrement a fait le reste. Quinze jours avant, nous avons été le chercher pour qu'il participe à la « Porte ouverte ». Épuisé, tordu, émâcié, mais heureux d'être là : « *Nous entrons / dans le mortel pour exister / il n'y aura pas de défaite / rien qu'un chemin de terre / et l'été* », dit le poète <sup>2</sup>. Et au bout de l'été, ce constat ajouté : « *le présent est ma demeure / mais qui l'habite / toujours un volet bat... Ainsi nos lèvres s'empoussièrent d'exil* ». Merci à Alain qui, au cours des deux années passées ensemble, nous a appris à compter, au quotidien, avec l'imperfection et la détresse du corps. Avec, aussi, la volonté de ne pas s'y résoudre tout entier.

Pendant ce temps-là : le chemin de Carles a été pour partie restauré (mur de soutènement et empierrage) et est de nouveau accessible aux promeneurs ; le puits perdu, bouché, est en cours de réfection grâce à l'intervention de BE2A ; le chemin d'accès au mas a été refait (enrobé, trois couches) mettant fin aux récriminations des propriétaires de voitures neuves ; et nous nous attaquons à l'agrandissement de l'espace parking pour la prochaine journée Porte Ouverte.



<sup>1</sup> Eh oui, c'est la journée du patrimoine ! Mais les plus pauvres ne sont-ils pas le patrimoine de nos sociétés, confié à notre humanité ?

<sup>2</sup> Bernard Noël, *La chute des temps : chant trois*.

## POUR MEDITER

### Le malheur, la forêt et le feu

Quand le rabbi Baal Chem Tov sentait qu'un malheur se tramait contre le peuple, il allait se recueillir à un certain endroit de la forêt. Là, il allumait un feu, récitait une prière et le miracle s'accomplissait, révoquant le malheur.

Plus tard, lorsque son disciple le Maguid de Mézeritch devait intervenir auprès du ciel pour les mêmes raisons, il se rendait au même endroit de la forêt et disait : « Maître de l'univers, je ne sais pas comment allumer le feu, mais je suis encore capable de réciter la prière. » Et le miracle s'accomplissait.

Plus tard, le rabbi Moché Leilb de Sassav allait lui aussi dans la forêt et disait : « Je ne sais pas comment allumer le feu, je ne connais pas la prière, mais je peux situer l'endroit et cela devrait suffire. » Et cela suffisait encore, et le miracle s'accomplissait.

Puis ce fut le tour de rabbi Israël de Rizhin d'écarter la menace. Assis dans son fauteuil, il prenait sa tête entre ses mains et parlait à Dieu : « Je suis incapable d'allumer le feu, je ne connais pas la prière, je ne peux même pas retrouver l'endroit dans la forêt. Tout ce que je sais faire, c'est raconter l'histoire. » Et le miracle s'accomplissait.

Mohamed Kacimi  
*La confession d'Abraham,*  
L'arbalète/Gallimard (2000), p. 16.

## LA RECETTE

### Aubergines persillade

(pour 4 personnes)

**Ingrédients :** 4 aubergines, huile d'olive, farine, beurre, sel, poivre, ail, persil.

**Préparation :** couper les aubergines en tronçons de un centimètre d'épaisseur minimum – Les faire dégorger environ 30 minutes au gros sel – Essuyer et les faire dorer 5 à 10 minutes sur les deux faces, dans une poêle largement huilée – Les réserver dans un cocotte et ajouter l'ail finement haché, le persil et un petit morceau de beurre.  
Bon appétit.

## UN LIVRE

Ce trimestre, pourquoi ne pas vous lancer dans la lecture de **Fred Pochet, Blessures intimes, blessures sociales : de la plainte à la solidarité**. Un petit livre qui invite à se redire que « la solidarité avec les plus défavorisés appelle un type de discernement qui, tout en ouvrant à une parole centrée sur la dénonciation des conditions sociales iniques, sait valoriser ce qui se vit déjà comme expérience de libération, d'émancipation ou de solidarité. » Aux éditions du Cerf. 14 €.

## AGENDA

**28 octobre :** rencontre des bénévoles, au mas, à 17h30.

**7 novembre :** assemblée diocésaine du CCFD, à la maison diocésaine, Avignon (9h-17h).

**21 novembre,** à Perpignan : 7<sup>e</sup> forum départemental de l'Economie Solidaire : « Pour habiter autrement » (J. Vivent).

**10 janvier 2010 :** célébration pour le 15<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Joseph Persat (décédé le 8 janvier,

obsèques célébrées le 11 janvier). Un buffet sera proposé après la célébration à celles et ceux qui le voudront.

**17 janvier 2010 :** journée mondiale du migrant et du réfugié (les mineurs)

### N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire ! Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

**Rappel :** Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

### Des livres...

. Olivier Pety : « *Joseph Persat : au service des exclus* » - Ed. La Cardère (2002) – 19 € + frais de port.

### Les Cahiers du mas de Carles

**n°1 :** « *Joseph Persat, prêtre* » : célébration des obsèques – Ed. Scriba (1995) – 12€

**n°2** (Cécile Rogeat et Olivier Pety) : « *Gris Bleu* » (1998) – Ed. Scriba – 12 €.

**n° 3 :** « *Association Mas de Carles : 1981-2006* » - 25 ans, déjà ! (2006 - Ed. La Cardère) - 6 €.

**n° 4 :** actes 1<sup>ère</sup> Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a change de visage...* » (2006 – Ed. La Cardère) – 5 €.

**n° 5 :** actes des 2<sup>ème</sup> Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* » (2006 – Ed. La Cardère) – 5 €.

**N° 6 :** actes des 4<sup>ème</sup> Rencontres Joseph Persat : *Exclusion sociale, spiritualité : question d'humanité ?* (octobre 2008). Avec la participation d'Olivier Le Gendre. (2009, Ed. la Cardère, 10€.)

B. Lorenzato et O. Pety : « *Les premiers pas de l'Église* » - Tome I et tome II (Ed. La Thune-Marseille)- 15 € chaque tome.

Bernard Lorenzato, Olivier Pety, « *Le pauvre, huitième sacrement* », Tome 1 (Médiaspaul, 2008) - 19€.

**Bernard Lorenzato, Olivier Pety, « Le pauvre, huitième sacrement », Tome 2 (Médiaspaul, 2008) – 20,50€.**

### AUTORISATION DE PRELEVEMENT

**J'autorise** l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, le **prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (joindre un R.I.B., svp).

**NOM :** \_\_\_\_\_

**Prénom :** \_\_\_\_\_

**Code Postal :** \_\_\_\_\_

**ADRESSE :** \_\_\_\_\_

**VILLE :** \_\_\_\_\_

Verse la somme de : \_\_\_\_\_

tous les \_\_\_\_\_ du mois

à compter du : \_\_\_\_\_

### Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

N° de Compte : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Date :

Signature :